

Il y a cent ans : les grands bouleversements de l'été 1914

Juillet 1914 : « La guerre est possible » (1/5)

A l'occasion du centenaire du début de la Grande Guerre, retour en cinq épisodes sur l'été 14 dans le département, au moment où l'Europe bascule dans quatre ans de conflit meurtrier. Une période charnière vue par la presse locale de l'époque : l'Abbeille, le Semeur, l'Echo de Versailles et de Seine-et-Oise ou encore le Réveil d'Etampes.

Le dimanche 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois et son épouse sont assassinés à Sarajevo par un nationaliste serbe de Bosnie. Cet attentat politique, élément déclencheur de la Première

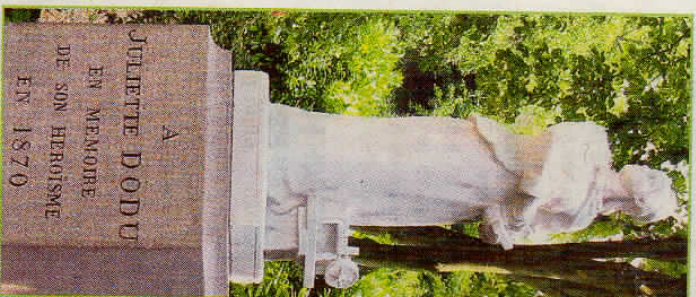
Au Temps de la Moisson

Traité de M. FERRIER



On a ? On a ? La Soupe ?

En juillet 14, la moisson bat son plein dans la région d'Etampes avec des centaines de "vans de battérie".



A JULIETTE DODU EN MEMOIRE DE SON HEROISME EN 1870

Statue de Juliette Dodu à Bièvres, héroïne de la guerre de 1870. Un monument inauguré le 19 juillet 1914.

biologique Raymond Poincaré maintient une lueur d'espoir, la paix européenne est en péril et la guerre devient possible. Pourtant, l'optimisme reste de mise. « Sans affolement ni stupeur, vieux et jeunes envisagent froidement la situation et sont prêts à faire leur devoir », écrit le journal de Versailles et de Seine-et-Oise le 28 juillet. La préparation de la population à un éventuel conflit inspire également confiance au Réveil d'Etampes qui félicite cinq jeunes étaminois de la classe 14 qui viennent de réussir les épreuves du brevet d'aptitude militaire.

Le matériel de guerre français qui a défilé à l'allure martiale sur le champ de course de Longchamp pendant la revue militaire du 14 juillet a montré sa bonne tenue et la solidarité de la Triple entente Russie-
Angleterre-France semble sans faille. Les officiers de la garnison de Versailles en congé sont rappelés d'urgence et les troupes de passage dans le département seront bientôt sur le qui-vive. Un détachement de cavalerie puis des batteries à cheval d'artillerie lourde représentant 500 hommes et 450 chevaux doivent stationner à Métréville début août. Milly et Onzy s'approprient aussi à héberger le détachement d'un régiment d'artillerie, des canonniers et 400 chevaux. Comme l'assure René Viviani, le président du Conseil : « La France est capable de faire honneur à son histoire et de faire face aux destins qui se présenteraient devant elle »

■ Frédéric Delacourt

La semaine prochaine : la guerre est déclarée.

guerre mondiale, est considérée comme un fait-divers tragique, vite oublié par les habitants du département. En juillet 1914, dans la région d'Etampes, la préoccupation principale, c'est la moisson, avec la présence dans les champs de centaines de « gars de batterie », des ouvriers agricoles saisonniers, principalement belges.

Distribution des prix et fête patronale

Comme chaque année, la fin du mois de juillet 1914 marque

des ouvriers agricoles saisonniers.

la fin de l'année scolaire. Dans la salle du casino d'Etampes, le maire Marcel Bouilloux-Lafont, entouré de sous-préfet et du conseiller général, remet les prix de bonne conduite, de composition française et de calcul aux petites filles vêtues de blanc de l'institution Racine. En attendant la rentrée des classes fixée au lundi 5 octobre 1914, les fêtes patronales de l'été offrent de nombreuses distractions aux élèves. Pour la Saint-Martin à Etampes, la place de l'Ouche est noire de monde. Les « gracieuses toilettes » se mêlent à « une jeunesse aimable et souriante » qui profite du mât de cocagne, des courses en sac et des manèges de chevaux de bois. Après le concert donné sous les ormes par la musique d'Etampes, ce dimanche de fête se termine par un « dîner cordial », des illuminations électriques, des feux de Bengale et un bal de clôture somptueux. Pour les jeunes gens de l'arrondissement, les fêtes de l'été sont consacrées avant tout aux activités sportives et militaires qui ont pour but de « préparer les jeunes classes à leur devoir de soldat et de citoyen ». Des sociétés de tir et de gymnastique comme « La Fraternelle » de Chalo, « La Contre-attaque » de Morigny-Champigny ou « La revanche étamproise » organisent chaque dimanche des concours et des démonstrations très appréciés.

Une statue pour Juliette Dodu

En juillet 1914, dans tout le département, les vétérans, les amicales des Alsaciens-Lorrains de Seine-et-Oise et les anciens combattant, arborant leurs médailles et des cocardes tricolores, commémorent la guerre de 70-71. Le 19 juillet, Bièvres inaugure un monument en l'honneur de Juliette Dodu, télégraphiste à Pithiviers quand les soldats prussiens se sont emparés de la ville en 1870. Grâce à un fil de dérivation qu'elle avait réussi à dissimuler, elle réussit à intercepter pendant 17 nuits de suite les dépêches allemandes. Découverte, elle est internée en Allemagne puis revient vivre à Bièvres jusqu'à sa mort en 1909.

Une fausse alerte de plus ?

A partir de mi-juillet, les lecteurs de journaux se passionnent pour le procès de « L'Affaire Caillaux ». Henriette Caillaux, femme du ministre des finances jugée pour avoir assassiné Gaston Calmette, le directeur du Figaro plaide la crime passionnel, mais les nouvelles internationales éclipsent l'annonce de son acquittement. Le 23 juillet, le gouvernement austro-hongrois envoie un ultimatum au gouvernement royal serbe et trois jours plus tard, les deux pays rompent leurs relations diplomatiques. Même si la visite en Russie du président de la Répu-



RAYMOND POINCARÉ
Président de la République Française

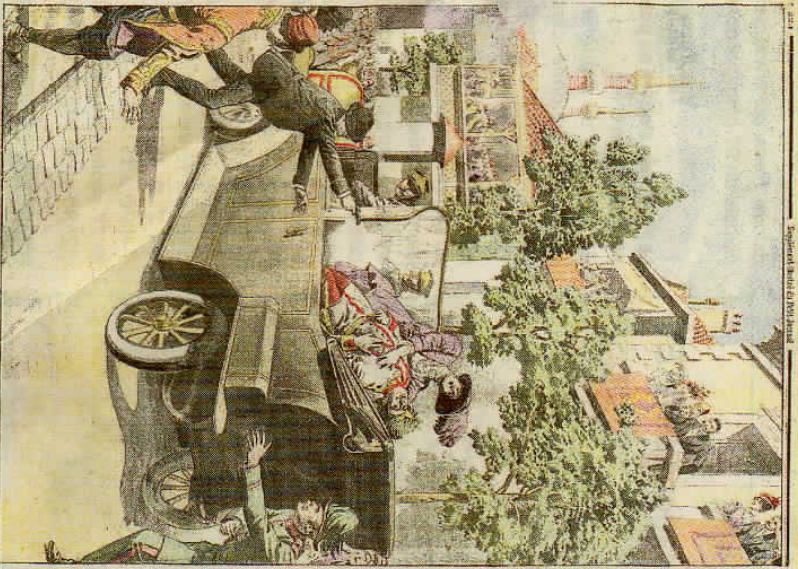
Le 17 juillet 1914, le Président de la République Raymond Poincaré embarque à Dunkerque pour la Russie. Il intervient avec le tsar Nicolas II pour tenter d'éviter le conflit austro-serbe.

Pour en savoir plus

Été 14 - Les derniers jours de l'ancien monde
Exposition jusqu'au dimanche 3 août

BnF François Mitterrand
Quai François Mauriac Paris XIII
Du mardi au samedi 10h-19h
Dimanche 14h-19h

Cette exposition présente un portrait de l'Europe du 23 juillet au 4 août 1914. Elle revient sur l'origine du conflit en présentant l'enchaînement chronologique des événements jusqu'au déclenchement de la guerre.



ASSASSINAT DE L'ARCHIDUC HÉRITIER D'AUTRICHE ET DE LA DUCHESSE SA FEMME A SARAJEVO

L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand et de sa femme à Sarajevo le 28 juin 1914, vu par le supplément illustré du Petit Journal.



L'été 14 est souvent considéré comme le dernier été de la « Belle Époque ».

